

Jeudi 7 mars 2019

Séminaire interdisciplinaire du
Centre de recherches sur le Japon
(EHESS)

Histoire du Japon moderne et contemporain : permanences et ruptures

« Moderne ou modan ? Les ambiguïtés de la garçonne japonaise »

Sandra SCHAAL (Université de Strasbourg)

Résumé

La garçonne japonaise (*modan gâru*) constitua une figure incontournable de l'entre-deux-guerres japonais, et plus particulièrement des années folles (ou *modan*) qui coururent du milieu des années 1920 aux années 1930.

Souvent posée en antithèse du parangon de la vertu moderne de la « bonne épouse et mère avisée » (*ryôsai kenbo*) prôné par les élites dirigeantes, elle fut assurément, comme le soutient l'historien Minami Hiroshi, le symbole d'un choc des cultures et des valeurs lié à l'avènement d'un modernisme japonais fortement influencé par l'américanisme dans ce qui incarna sa face la plus éclatante : les mœurs.

À ce titre, elle fut iconographiquement omniprésente, mais elle fut aussi beaucoup décrite, commentée, disséquée, et surtout critiquée par ses contemporains qui voyaient son apparence occidentalisée, ses cheveux coupés court et sa liberté de mœurs affichée d'un œil plutôt réprobateur.

Toutefois, nos recherches sur ses représentations les plus omniprésentes dans les champs discursifs (textes critiques et essais de journalistes ainsi que de commentateurs sociaux, articles de la presse quotidienne, caricatures de mœurs) montrent qu'elle-même et ses descriptions ne furent pas dénuées d'ambiguïtés, reflétant les ambivalences d'une société japonaise moderne complexe, fuyante et traversée de contradictions.